

La priorità — ora essenzialmente politica e rivoluzionaria — accordata all'istruzione elementare non impediva tuttavia a Du Pont, memore delle proprie esperienze personali, di innalzarsi al di sopra delle impellenti esigenze contingenti e di collegare la generale alfabetizzazione ad uno schema completo ed articolato di rinnovamento dell'intero ordinamento scolastico, dalle *petites écoles* alle accademie, nel quadro di una libera espressione dell'intera vita culturale: « Il faut donc que l'instruction publique soit extrêmement favorisée... que l'amélioration progressive de ce qu'on aura fait pour l'éducation nationale, soit assurée pour la liberté perpétuelle d'écrire et d'imprimer sur une si intéressante matière, comme sur tous les autres objets d'utilité publique »⁵⁰.

L'individuazione della portata politica di un'istruzione elementare di massa, quale lo spirito della rivoluzione implicava, offriva inoltre a Du Pont un valido strumento d'interpretazione storica e politica delle cause del crollo dell'*Ancien Régime* e dell'inevitabile soluzione rivoluzionaria della crisi del paese: « on doit convenir... qu'une grande partie des maux que les propriétaires et habitans de la paroisse de Chevannes ont eu à exposer dans les présentes instructions, ou n'auroient pas existé, ou n'auroient pas été durables, si les habitans des campagnes sur lesquels ces maux ont principalement et presque uniquement porté, avoient été plus instruits, avoient pu lire habituellement les loix, bonnes ou mauvaises, dans leurs veillées, et rédiger des observations claires sur le bien ou le mal qui en résulteroient pour eux »⁵¹.

Le esplosive conseguenze dell'ignoranza apparivano sempre più chiaramente agli occhi di Du Pont anche come responsabili delle deviazioni violente della stessa realtà rivoluzionaria che lo andavano spingendo su posizioni sempre più conservatrici: « C'est l'ignorance — scriveva nel '91 in un articolo della « Correspondance patriotique » — qui, dans notre révolution même, a mêlé, quelques crimes aux grandes actions dont nous avons été les témoins »⁵².

Nel quadro delle convinzioni liberali di Du Pont tuttavia, se l'ignoranza, cioè l'incapacità politica di comprendere e seguire l'evolversi della realtà, era responsabile delle degenerazioni rivoluzionarie, essa era altresì all'origine dell'ostilità e dell'immobilismo conservatore dei gruppi diri-

50. Ivi, pp. 15-16.

51. [P.-S. DU PONT DE NEMOURS], *Instruction de la Paroisse de Chevannes, pour ses députés à l'Assemblée du Baillage de Nemours*, s. l., 1789, p. 68.

52. P.-S. DU PONT DE NEMOURS, *Sur les travaux que l'Assemblée nationale constituante a légués à l'Assemblée nationale législative*. « Correspondance patriotique entre les citoyens qui ont été membres de l'Assemblée nationale constituante », n. 1, 9 ottobre 1791.